

DIOCESE DE PARIS
PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE
 4, RUE DU CONSERVATOIRE
 75009 PARIS
 01 48 24 70 25
 secretariat@saint-eugene.net



DIMANCHE 26 FEVRIER 2017
MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DE
 SAINT JEAN XXIII
 (FORME EXTRAORDINAIRE)

DIMANCHE DE LA QUINQUAGESIME

STATION A SAINT-PIERRE

EADEM DOMINICA QUINQUAGESIMAE.

Sanatur vnus cecus ante Iericho, & duo post Iericho.

Luce xvij. Anno xxxij.

83

xix



A. Iericho vrbis palmarum.

B. Turba precedens IESVM.

C. Turba sequens.

D. Cecus iuxta viam sedens, à prece-
dentibus vt taceat increpatur.

E. IESVS ad miserabilem clamorem
ceci subsistit.

F. Adducitur cecus iussu Christi, &
ab eodem sanatur.

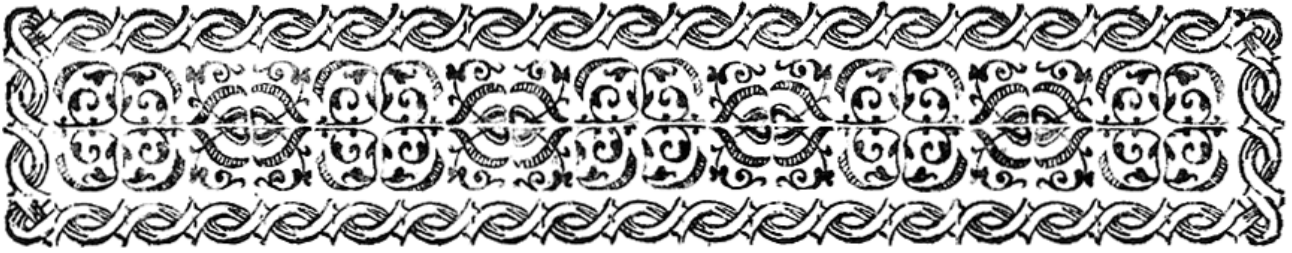
G. Deum plebs vniuersa collaudat.

Sanationi duorum cecorum post Iericho subsistere possunt hæc annotataculæ, vt inq̃uo

DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS
ET L' APOSTOLAT DE LA PAROISSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.

N' HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.



PROCESSION D'ENTREE

Trisaghion, polyphonie polonaise du XVI^{ème} siècle

℞. Sanctus Deus, Santus fortis, * Sanctus immortalis miserere nobis. (ter)

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. (ter)

℣. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen. * Sanctus immortalis miserere nobis.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. Comme il était au commencement et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles Amen. Saint Immortel, aie pitié de nous.

℞. Sanctus Deus, Santus fortis, Sanctus immortalis miserere nobis.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous.

ASPERGES ME

(CF. LIVRET DE CHANT P. 1)

INTROÏT

VI^{ème} TON - PSAUME 30, 3-4 & 2

plain-chant et reprise en polyphonie, d'après Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

ESTO MIHI * in Deum protectórem, et in locum refúgii, ut salvum me fácias : quóniam firmaméntum meum, et refúgium meum es tu : et propter nomen tuum dux mihi eris, et enútries me. – Ps. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : * in justítia tua líbera me, et éripe me. – ℣. Glória Patri.

Sois-moi un Dieu protecteur et une forteresse où je trouve le salut ; car tu es mon appui et mon refuge, et à cause de ton nom, tu me guideras et tu me nourriras. – Ps. En toi, Seigneur, j'ai espéré, que je ne sois pas confondu à jamais ; en ta justice, délivre-moi et sauve-moi. – ℣. Gloire au Père.

KYRIE XVII (KYRIE SALVE)

(CF. LIVRET DE CHANT P. 1)

COLLECTE

℣. Dóminus vobiscum.

℞. **Et cum spírítu tuo**

Orémus. – PRECES nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : atque a peccatórum vínculis absolútos, ab omni nos adversitáte custódi. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. – Exauce avec bienveillance, Seigneur, nos prières, et, après nous avoir dégagés des liens du péché, garde-nous de toute adversité. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

℞. **Amen.**

Fratres : Si linguis hóminum loquar et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans aut cýmbalum tínniens. Et si habúero prophétiam, et nóverim mystéria ómnia et omnem sciéntiam : et si habúero omnem fidem, ita ut montes tránsferam, caritátem autem non habúero, nihil sum. Et si distribúero in cibos páuperum omnes facultátes meas, et si tradídero corpus meum, ita ut árdeam, caritátem autem non habuero, nihil mihi prodest.

Cáritas patiens est, benígna est : cáritas non æmulátur, non agit pérperam, non inflátur, non est ambitiósá, non quærit quæ sua sunt, non irritátur, non cógitat malum, non gaudet super iniquitáte, congáudet autem veritáti : ómnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cáritas numquam éxcidit : sive prophétiaë evacuabúntur, sive lingua cessábunt, sive sciéntia destruétur. Ex parte enim cognóscimus, et ex parte prophetámus.

Cum autem vénerit quod perféctum est, evacuábitur quod ex parte est. Cum essem párvulus, loquébar ut párvulus, sapiébam ut párvulus, cogitábam ut párvulus. Quando autem factus sum vir, evacuávi quæ erant párvuli. Vidémus nunc per spéculum in ænígmate : tunc autem fácie ad fáciem. Nunc cognóscó ex parte : tunc autem cognóscam, sicut et cógnitus sum. Nunc autem manent fides, spes, cáritas, tria hæc : major autem horum est cáritas.

Frères, si je parle les langues des hommes et des anges, mais que je n'aie pas la charité, je suis un bronze sonore ou une cymbale retentissante. Si j'ai le don de prophétie, si je connais tous les mystères et toute la science, si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas la charité, je ne suis rien. Si je distribue tous mes biens pour nourrir les pauvres, si je livre mon corps aux flammes, mais que je n'aie pas la charité, je n'y gagne rien. La charité est patiente ; la charité est serviable ; la charité n'est pas jalouse ; elle ne se vante pas, ne s'enfle pas ; elle n'est pas malhonnête ; elle ne cherche pas son intérêt ; elle ne s'irrite pas ; elle ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne passera jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles cesseront. La science ? Elle disparaîtra. Car imparfaite est notre science, imparfaites sont nos prophéties ; mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est imparfait disparaîtra. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant ; quand je devins homme, je fis disparaître ce qui tenait de l'enfant. Nous voyons à présent au moyen d'un miroir, confusément ; mais alors, ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière imparfaite ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant, foi, espérance, charité demeurent toutes les trois ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

GRADUE

III^{EME} TON - PSAUME 76, 15-16

Tu es * Deus qui facis mirabilia solus : notam fecisti in géntibus virtútem tuam. - *Ÿ*. Liberásti in bráchio tuo pópulum tuum, filios Israel * et Joseph.

*Tu es le seul Dieu qui fasse des merveilles, tu as fait connaître aux nations ta force. - *Ÿ*. Tu as délivré par ton bras ton peuple, les fils d'Israël et de Joseph.*

TRAIT

VIII^{EME} TON - PSAUME 59, 4 & 6

Jubiláte Deo, omnis terra : * servíte Dómino in lætítia. *Ÿ*. Intráte in conspéctu ejus in exultatióne : scitóte, * quod Dóminus ipse est Deus. *Ÿ*. Ipse fecit nos, et non ipsi nos : * nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

*Jubilez pour Dieu, toute la terre, servez le Seigneur dans la joie. *Ÿ*. Présentez-vous devant sa face dans l'exultation, car lui, le Seigneur, est Dieu. *Ÿ*. C'est lui qui nous a faits, et non nous-mêmes, et nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage.*

In illo tempore : Assumpsit Jesus duodecim, et ait illis : Ecce, ascendimus Jerosólymam, et consummabúntur ómnia, quæ scripta sunt per Prophétas de Fílio hóminis. Tradétur enim Géntibus, et illudétur, et flagellábitur, et conspuétur : et postquam flagelláverint, occídent eum, et tértia die resúrget. Et ipsi nihil horum intellexérunt, et erat verbum istud abscondítum ab eis, et non intelligébant quæ dicebántur.

Factum est autem, cum appropinquáret Jericho, cæcus quidam sedébat secus viam, mendicans. Et cum audíret turbam prætereúntem, interrogábat, quid hoc esset. Dixérunt autem ei, quod Jesus Nazaréus transíret. Et clamávit, dicens : Jesu, fili David, miserére mei. Et qui præíbant, increpábant eum, ut tacéret. Ipse vero multo magis clamábant : Fili David, miserére mei. Stans autem Jesus, jussit illum addúci ad se. Et cum appropinquásset, interrogávit illum, dicens : Quid tibi vis fáciam ? At ille dixit : Dómine, ut vídeam. Et Jesus dixit illi : Réspice, fides tua te salvum fecit. Et conféstim vidit, et sequebátur illum, magníficans Deum. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo.

En ce temps-là, Jésus prit à part les Douze et leur dit : « Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui fut écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme. Car il sera livré aux païens, bafoué, insulté, couvert de crachats. Après l'avoir flagellé, ils le tueront ; et le troisième jour il ressuscitera. » Mais eux ne comprirent rien à cela ; ce langage leur était caché, et ils ne saisissaient pas le sens de ces paroles.

Or, comme il approchait de Jéricho, il y avait un aveugle, assis au bord du chemin, qui mendiait. Quand il entendit passer la foule, il demanda ce qu'il y avait. On lui répondit : « C'est Jésus de Nazareth qui passe. » Alors il se mit à crier : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! » Ceux qui marchaient en tête lui enjoignaient de se taire ; mais il criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il dit : « Seigneur, que je voie ! » Jésus lui dit : « Vois. Ta foi t'a sauvé. » A l'instant même, il vit. Et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, en voyant cela, donna louange à Dieu.

CREDO I

(CF. LIVRET DE CHANT P. 2)

OFFERTOIRE

Ÿ. Dóminus vóbiscum.
 R. **Et cum Spíritu tuo.**
 Ÿ. Orémus.

Répons du Propre

III^{EME} TON - PSAUME 118, 12-13

Benedíctus es, * Dómine, doce me justificatiónes tuas : in lábiis meis pronuntiávi ómnia júdicia oris tui.

Bénis es-tu, Seigneur, enseignes-moi tes commandements ; de mes lèvres, j'ai repris tous les enseignements sortis de ta bouche.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Domine, ante te - motet pour le dimanche de la Quinquagésime – Louis-Nicolas de Clérambault (1676 † 1749), organiste de Saint-Sulpice & de la Maison royale de Saint-Cyr - Traduction de Pierre Thomas du Fossé (1634 † 1698)

Dómine, ante te omne desidérium meum : * et gémitus meus a te non est abscondítus.

Seigneur ! tout mon désir est exposé à vos yeux ; et mon gémissment ne vous est point caché (Psaume 37, 10).

Delictum meum cōgnitum tibi feci : * et injustitiam meam non abscondi.

Vide humilitatem meam, & laborem meum : * et dimitte universa delicta mea.

SECRETE

Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emúndet nostra delicta : et ad sacrificium celebrandum, subditorum tibi cōrpora, mentesque sanctificet. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spíritus Sancti Deus,...

PREFACE DE LA SAINTE TRINITE

Ÿ. PER ómnia sæcula sæculórum.

℞. **Amen.**

Ÿ. Dóminus vobiscum.

℞. **Et cum Spíritu tuo.**

Ÿ. Sursum corda.

℞. **Habémus ad Dóminum.**

Ÿ. Grátias agámus Dómíno Deo nostro.

℞. **Dignum et justum est.**

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus ;

Qui cum unigénito Fílio tuo, & Spíritu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine differentia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, & in persónis proprietas, & in esséntia unitas, & in majestáte adorétur æqualitas.

Quam laudant Angeli atque Archángeli, Cherubim quoque ac Seraphim : qui non cessant clamáre quotidie, una voce dicentes :

SANCTUS XV

Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché mon injustice (Psaume 31, 5).

Regardez l'état si humilié et si pénible où je me trouve ; et remettez-moi tous mes péchés (Psaume 24, 18).

Que cette offrande, Seigneur, purifie nos fautes et que par la célébration du sacrifice, elle sanctifie de corps & d'âme tes serviteurs. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu...

Ÿ. ... pour tous les siècles des siècles.

℞. **Amen.**

Ÿ. *Le Seigneur soit avec vous.*

℞. **Et avec ton esprit.**

Ÿ. *Elevons nos cœurs.*

℞. **Nous les avons vers le Seigneur.**

Ÿ. *Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*

℞. **Cela est digne et juste.**

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui, avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, tu es un seul Dieu, tu es un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais tu es trois personnes en une même substance. Car ce que tu nous as révélé de ta gloire, nous le croyons aussi, & de ton Fils & du Saint-Esprit, sans aucune différence ; en sorte que confessant une véritable & éternelle divinité, nous adorons en même temps chacune des personnes, leur unique essence, leur égale majesté.

C'est elle que louent les Anges & les Archanges, les Chérubins & les Séraphins, qui ne cessent de t'acclamer d'une voix unanime :

(CF. LIVRET DE CHANT P. 4)

APRES LA CONSECRATION

O salutaris du 2nd ton – Henri de Villiers

(cf. Livret de chant violet p. 4)

AGNUS DEI XV

(CF. LIVRET DE CHANT P. 4)

COMMUNION

Super flumina Babylonis - Psaume 136 (H. 170), à 3 voix, 2 flûtes & basse continue de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la musique de Marie de Lorraine, duchesse de Guise, du Dauphin, fils de Louis XIV et de la Sainte Chapelle

Super flúmina Babylónis, illic sédimus et flévimus : * cum recordarémur Sion

Au bord des fleuves de Babylone, là nous étions aussi & pleurions, nous souvenant de Sion.

In salícibus in médio ejus, * suspéndimus órgana nostra.

Aux saules qui sont en son milieu, nous avons suspendu nos instruments.

Quia illic interrogavérunt nos, qui captívos duxérunt nos, * verba cantiónum :

Parce qu'ils nous demandaient des cantiques, ceux qui nous avaient conduits captifs ;

Et qui abduxérunt nos : * Hymnum cantáte nobis de cánticis Sion.

Et ceux qui nous avaient enlevés disaient : chantez-nous quelque cantique de Sion.

Quómodo cantábimus cánticum Dómini * in terra aliéna ?

Comment chanterions-nous un cantique au Seigneur en une terre étrangère ?

Si oblítus fúero tui, Jerúsalem, * oblivióni detur dextera mea.

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite soit mise en oubli.

Adhæreat lingua mea fáucibus meis, * si non memínero tui : Si non proposúero Jerúsalem, * in princípío lætítiæ meæ.

Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens plus de toi, si je ne me propose plus Jérusalem comme le principe de ma joie.

Memor esto, Dómine, filiórum Edom, * in die Jerúsalem :

Souviens-toi, Seigneur, des fils d'Edom, au jour de Jérusalem,

Qui dicunt: Exinaníte, exinaníte * usque ad fundaméntum in ea.

Lorsqu'ils disaient : « Exterminez, exterminerez jusqu'à ses fondements ! »

Fília Babylónis mísera : * beátus, qui retribuet tibi retributiónem tuam, quam retribuísti nobis.

Fille de Babylone, misérable, bienheureux celui qui te rétribuera de la rétribution dont tu nous as rétribués.

Beátus, qui tenébit, * et allídet párvulos tuos ad petram.

Bienheureux celui qui saisira & fracassera tes petits enfants contre la pierre.

Antienne du Propre

I^{er} ton - Psaume 77, 29-30

Manducavérunt, * et saturáti sunt nimis, et desidérium eórum áttulit eis Dóminus : non sunt fraudáti a desidério suo.

Ils mangèrent et furent pleinement rassasiés, et le Seigneur acquiesça leurs désirs ; ceux-ci ne furent point déçus.

Prière pour la France, faux-bourdon parisien du I^{er} ton (édition de 1739)

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.*

POSTCOMMUNION

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

Orémus. – Quæsumus, omnípotens Deus :
ut, qui cæléstia aliménta percépimus
per hæc contra ómnia advérsa mu-
niámur. Per Dóminum nostrum Jesum
Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit
et regnat in unitáte Spírítus Sancti
Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen

Prions. – Nous te le demandons, Dieu tout-
puissant : grâce aux aliments célestes
que nous avons reçus, que nous soyons
préservés de toute adversité. Par Notre
Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec
toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.

BENEDICAMVS DOMINO XVII & BENEDICTION



B e-ne-di-cá-mus Dó-mi-no. & De-o grá-ti-as.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu

AU DERNIER ÉVANGILE

Ave Regina cælorum



6. **A** -ve Re-gí-na caeló-rum, * Ave Dómi-na Ange-ló-rum : Sálve rá-dix, sálve pó-rta, Ex qua mún-do lux est órta. Gáude Ví-r-go glo-ri-ó-sa, Su-per ómnes spe-ci-ó-sa : Vá-le, o valde de-có-ra, Et pro nó-bis Christum exó-ra.

Salut ! Reine des cieux !
Salut ! Souveraine des anges !
Salut ! Racine !
Salut ! Porte
Par laquelle la lumière s'est levée sur le monde !
Réjouissez-vous, Vierge glorieuse,
Belle entre toutes,
Salut ! ô pleine de beauté,
Priez aussi le Christ pour nous.



Schola Sainte Cécile

Direction : Nicolas Vardon


à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety



PROCESSION DE SORTIE

Souvenez-vous – paraphrase du « Memorare » par Saint Louis Marie Grignon de Montfort
(1673 † 1716) – mélodie bretonne

Très libre.



1. Sou - ve - nez - vous, Vier - ge Ma - ri - e, O Mè - re plei - ne
de bon - té, Que c'est u - ne chose i - nou - î - e Qu'en
vain sur vous l'on ait comp - té.

- | | |
|--|--|
| 2. Non, personne avec confiance
N'a demandé votre faveur
Sans recevoir votre assistance,
Sans éprouver votre douceur. | 3. Le cœur contrit, ô Vierge Mère,
J'ose invoquer votre saint nom !
Et, malgré mes péchés, j'espère
Avoir votre protection. |
| 4. Montrez quelle est votre clémence,
En m'obtenant de votre Fils
Le repentir et l'indulgence
Des grands péchés que j'ai commis | 5. De grâce, soyez-moi propice !
Que je ne sois point rebuté ;
Car mes péchés et ma malice
Sont moindres que votre bonté. |

CE DIMANCHE VEPRES A 17H45 LES QUARANTE HEURES A SAINT-EUGENE

Dimanche 26 février

17h45 – vêpres de la Quinquagésime

19h – messe solennelle d'ouverture des Quarante Heures
& procession du Très-Saint Sacrement

Mardi 28 février – 9h30 : messe de clôture des Quarante Heures

MERCREDI 1^{ER} MARS – 19H : IMPOSITION DES CENDRES ET MESSE

entrée en Carême